

L'Art et nos Canadiens

L'INTERPRETATION — par des amateurs — d'un opéra présentant comme celui de "Faust" les beautés exquises et les grandes difficultés de l'Art, donne plus de valeur au succès et au triomphe que viennent de remporter, sous l'habile direction de M. le Professeur Cartier, la Société Chorale Canadienne-française de Sherbrooke.

Que notre orgueil national s'en réjouisse, puisque ce sont des Canadiens-français qui ont eu cette ambition superbe de nous donner ce doux chef-d'œuvre de Gounod, et de nous l'avoir présenté en véritables artistes.

On sait que tout opéra, pour nous bien livrer sa mesure de nuances, demande — obligato — le concours d'un orchestre. Or, ce qui ne put être aussi scrupuleusement suivi, a mis en lumière l'habileté parfaite et du directeur et de tous les membres exécutants.

Il faut avoir entendu, en somme, après ce concert harmonieux, cet autre concert de louanges vraies, qui furent, d'un même élan, décernées à la sympathique Société Chorale, par l'auditoire d'élite qui était là. C'était vraiment à se demander si l'on pouvait rendre mieux vu les circonstances.

Les chœurs étaient d'un ensemble remarquable, et les accompagnatrices d'un accord si parfait qu'on eût dit d'un seul instrument. Mme L.-E. Codère déjà reconnue pour une artiste impeccable, est aussi compositeur de grand talent. On la sait encore collaboratrice de son mari, dans la musique religieuse. M. Achille Comtois, "Faust", a une voix superbe, ample et souple, mais malheureusement, pour ce soir-là, enrôlée, un peu voilée, sans quoi c'eût été parfait. Mme Messier, "Marguerite", a une très belle voix, aux notes pures comme du cristal, et d'excellente diction. Dans le grand trio,

du 5ième acte, elle fut vivement rappelée.

Mme Arthur Authier, "Siebel", sœur de M. le Prof. Alexis Contant, maintient hautement le talent musical attaché à ce nom canadien. Elle a été ravissante dans "Faites-lui mes aveux". D'une voix vibrante, d'expression gracieuse, captivante, Mme Authier est très bien entrée dans son rôle. Mlle A. Codère est une "Marthe" à la voix sûre et agréable: et son rôle fut aussi bien rempli. M. Emile Rioux—Méphisto— a une voix expressive, de la diction, de l'assurance. C'est le plus enjôleur des diables ou le diable le plus enjôleur — comme on voudra. M. Antonio Genest, "Wagner" a la voix riche, belle et si sympathique qu'au grand désir de chacun, on eût aimé entendre "Wagner" deux fois. M. W. Légaré, — Valentin — que le succès présent et le beau talent devraient engager à poursuivre ses études, lesquelles lui assureraient une brillante carrière, a excellé dans le récit "O sainte médaille" et "Ce qui doit arriver".

"Le Journal de Françoise" se met au diapason général en applaudissant à ce grand succès des nôtres, heureux d'exprimer ici et à double titre, son orgueil et ses félicitations aux aimables artistes, dont la plupart sont du nombre de ses abonnés.

JOLIE AUDITION

Mlle Djan Lavoie obtient beaucoup de succès dans l'interprétation d'œuvres de Liszt

Le jeudi, 27 février, dans la salle de la Galerie des Arts, Mlle Djan Lavoie, d'Ottawa, élève de notre talentueux pianiste-virtuose et professeur Alfred Laliberté, a donné une fort jolie audition d'œuvres de Liszt.

Le concert s'ouvrait par la célèbre "Ballade No 2", interprétée d'une façon digne de tous éloges: Mlle Lavoie, qui n'a que dix-neuf ans, a montré une sûreté de doigté et une tranquille maîtrise que bien peu de pianistes ont possédées si tôt. Les "Fantaisie et fugue sur Bach", (1. Sombre-Agitato. 2. Mysteroso-do-

lente. 3. Animato. 4. Marziale-grandioso) ont été rendues avec une intelligence remarquable et une technique renouvelée pour chacune de ces parties. C'est surtout le si joli "Campanella" de l'"Etude d'après Paganini", qui a fait ressortir la façon admirable dont la toute gracieuse artiste comprend l'œuvre du maître: on ne pouvait rendre plus délicatement des phrases si délicates. La "Nocturne No 2" et la marche "Tscherkess", qui fermait le récital, ont été exécutées avec la même précision et le même bonheur d'interprétation.

Bref, le public, nombreux et select, qui se groupait, curieux, dans la petite salle du square Philipps, a été pris d'abord, par la jeunesse et la grâce de la pianiste; puis, l'ayant entendue, il a applaudi, avec la délicieuse petite satisfaction d'amour-propre d'acclamer une artiste... de "chez nous". Toute jeune, Mlle Lavoie possède de sérieuses qualités, que, déjà, elle a très bien su développer; inconnue hier encore, elle est dès maintenant classée — et en place fort honorable — dans la jeune génération de musiciens canadiens dont il nous plaît d'attendre beaucoup. Sans prendre l'air d'avoir "découvert" une nouvelle étoile, nous sommes heureux de signaler au public cultivé, le nom de Mlle Djan Lavoie; et point n'est besoin d'être grand prophète pour affirmer qu'on en parlera. N'est-ce pas, d'ailleurs, au "Journal de Françoise" qu'il appartient de se réjouir le plus de ce succès artistique et... féminin.

L. L.

Pour être heureux, il faut changer de place et tenir peu d'espace. — Fontenelle.

MESDAMES

Confiez-nous vos Prescriptions médicales. Elles seront préparées avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitude et avec des produits supérieurs.

Livré avec célérité dans toutes les parties de la ville.

Drogues et produits chimiques purs, article divers pour malades, objets de parure, articles en caoutchouc, verrerie, irrigateurs, bassin thermomètres, etc.

Pharmacie LAURENCE,

Coin des Rues St-Denis et Ontario, Montréal.